

## La mesure de toute chose

Il y a beaucoup d'indicateurs sur le volet calculable, et dans un sens « objectif » de la valeur des choses.

Par exemple, le prix des tomates dépend « objectivement » des conditions climatiques et des coûts du transport depuis le lieu de production. De même, le prix d'un billet de cinéma dépend « objectivement » du coût de location et de nettoyage des salles. .

Bien qu'ils contribuent à déterminer un prix sur le marché, ces éléments « objectifs » n'explorent que la partie apparente de l'iceberg, et la valeur des choses reste une mesure grandement personnelle. Dans cette situation cornélienne, il appartient au décideur de tenir compte d'une multitude de paramètres saisissables ou insaisissables pour choisir entre les tomates et le cinéma.

Voici donc la théorie de la décision face aux papilles gustatives !

Au-delà du cinéma et des tomates, le caractère subjectif de la mesure nous invitera toujours à nous interroger sur le processus mental qui valorise les choses. Par exemple, quel processus a-t-il prévalu à la vente de cette toile de Monet, *Le Pont du chemin de fer à Argenteuil*, à plus de 40 millions de dollars, en février 2008 chez Christie's !

Ce *discorso mentale* (discours mental),- si propre à la connaissance selon Léonard de Vinci,- reste au centre de gravité des choix humains.

C'est un égard où la théorie de la décision,- enseignée à l'Université de Paris VI avec les études de statistique et de probabilité dans les années 1970,- peut nous susurrer l'évolution possible des préoccupations dans ce domaine. Entre mathématiques et psychologie, cette discipline s'intéresse notamment au caractère subjectif de l'estimation. Ainsi, le mathématicien italien Bruno de Finetti a théorisé une probabilité subjective basée sur les choix humains<sup>1</sup>.

## Mémoire

En matière de valeur, les Pères de la logique nous ont sans doute laissé les ressources les plus précieuses. Ainsi Aristote a utilisé la théorie de la monnaie pour expliquer la juste mesure dans les sentiments humains<sup>2</sup>, s'inspirant remarquablement du sophiste Protagoras<sup>3</sup> connu pour sa fameuse formule :

*« L'homme est la mesure de toute chose ».*

C'est alors, et c'est alors seulement, qu'intervient le concept de l'estimation dans l'échange ; car, dit-il, il arrive que le possesseur d'une chose et celui qui veut l'obtenir n'en fassent pas la même estimation.

## Mémoire de la valeur

---

<sup>1</sup> « *Teoria delle probabilità. Sintesi introduttiva con appendice critica* » Par Bruno de Finetti. Volume primo. Giulio Einaudi Editore. Copyright 1970.

<sup>2</sup> « *Éthique à Nicomaque* ». Livre IX.

<sup>3</sup> 5<sup>ème</sup> siècle. Cf. Théétète de Platon.

Extrait de la théorie de la monnaie. Éthique à Nicomaque.  
Aristote<sup>4</sup>.

*« Pour la transaction à venir, la monnaie nous est, en quelque sorte, le garant, et en admettant qu'aucun échange n'ait lieu sur-le-champ, nous l'aurons à notre disposition en cas de besoin. Il faut donc que celui qui dispose d'argent ait la possibilité de recevoir en échange de la marchandise. Cette monnaie même éprouve des dépréciations, n'ayant pas toujours le même pouvoir d'achat. Toutefois, elle tend plutôt à rester stable. En conséquence de quoi, il est nécessaire que toutes choses soient évaluées ; dans ces conditions, l'échange sera toujours possible et par suite la vie sociale. Ainsi la monnaie est une sorte d'intermédiaire qui sert à apprécier toute chose en les ramenant à une commune mesure. Car, s'il n'y avait pas d'échange, il ne saurait y avoir de vie sociale ; il n'y aurait pas davantage d'échange sans égalité, ni d'égalité sans commune mesure. Notons qu'en soi, il est impossible, pour des objets si différents, de les rendre commensurables entre eux, mais, pour l'usage courant, on y parvient d'une manière satisfaisante. Il suffit de trouver un étalon, quel qu'il soit – et cela, en vertu d'une convention ; d'où le nom de νόμισμα donné à la monnaie. Elle soumet tout, en effet, à une même mesure ; tout s'évalue en monnaie. »*

Voilà pourquoi, il est devenu impossible de manger des tomates au cinéma.

---

<sup>4</sup> Page 149 de « *Éthique de Nicomaque* ». Livre V. Chapitre V. Traduction ; préface et notes de Jean Voilquin. GF. Flammarion. Paris. 1992.